

Rapport de fin de séjour à étranger

Année entière: Berlin, Allemagne

L'année universitaire 2020-2021 a été pour moi l'opportunité pour moi de réaliser mes deux semestres à la faculté de médecine de la Charité dans la capitale allemande.

Vie pratique

Logement

La recherche de logements à Berlin n'est pas chose facile sans connaître la ville. Suite à la l'histoire particulière et encore récente de la ville puis son attractivité dans les années 2000 a participé à gentrifié les quartiers centraux de Berlin. Résultat : beaucoup de demandes pour de moins en moins d'offres. Les étrangers les plus aisées s'arrachant à prix d'or les appartements dans les quartiers autrefois communistes.

La différence Ouest/Est est encore présentes aujourd'hui avec à l'ouest une population majoritairement locale et bourgeoise et à l'est une population jeune, très internationale et des quartiers très animés.

Les quartiers les plus attractifs/vivants donc se situe dans le « Ring » délimité par un réseau de transport en commun. Considéré comme l'hypercentre de la ville c'est une zone à flux-tendu pour les logements.

Concernant les loyers il faut compter :

- Entre 500 et 800€ pour une chambre dans une colocation dans le fameux Ring.
- Entre 400 et 500€ pour une colocation dans une petite maison hors du Ring (compter 1h de transport pour rejoindre le centre-ville), dans des quartiers pavillonnaires.
- Au minimum 800€ pour un studio seul.
- Environ 400€ pour une chambre dans les dortoirs étudiants, souvent très loin du centre.

La colocation est une option très prisé par les allemands et étrangers permettant un accès à des logements spacieux et bien placés permettant de rencontrer beaucoup de monde de tout horizons.

Il existe toutefois des résidences « internationales » dans les quartiers prisés proposant des logements meublés à court terme pour des loyers un peu plus élevés (800€ pour une chambre, 1200€ pour un studio) tels que BelVillage et Neonwood.

Il y a très peu de logements neufs dans la ville mais ils sont en général en très bon état compte tenu de la reconstruction d'après-guerre et la rénovation après la chute du mur dans les quartiers Est.

Pour la recherche d'appartements il existe plusieurs sites tels que housinganywhere, WG-Gesucht (pour les colocations) et immobilienscout24. Attention toutefois aux arnaques, très répandues dans la ville profitant de la naïveté des étrangers et de la difficulté de la recherche.

J'ai trouvé mon appartement par le site housinganywhere après de nombreuses recherches sur les autres sites, dans une résidence Belvillage composé presque uniquement d'internationaux dans le quartier de Friedrichshain (Est) très jeune et punk. Le loyer était de 1200€ pour 35m2, étant parti en couple il n'était donc que de 600€ ce qui le rendait plus abordable en considérant le quartier.

Argent

Hormis le prix du logement, la vie quotidienne est moins chère qu'en France concernant l'alimentation, les sorties culturelles et les vêtements.

A noter toutefois que les allemands utilisent majoritairement le paiement en espèces, rendant la carte bancaire obsolète dans une grande partie des commerces. Les distributeurs de monnaie comportent des frais de 5€ pour chaque retrait effectué pour la plupart des banques non-allemandes.

Il faudra donc se procurer une carte de retrait dans une banque allemande, très facile à obtenir et moins chère que les cartes de crédit (peu utiles au final) ou bien une carte de crédit via les applications bancaires tels que Lydia ou N26 (gratuites pour les -25ans et sans aucun frais de retrait).

Les banques françaises sont très rarement présentes en Allemagne et à Berlin, obligeant le moindre problème bancaire à se rendre en agence en France.

Voici un aperçu de quelques dépenses quotidiennes :

- Une pinte de bière : 4€
- Un cocktail : 6€
- Un paquet de cigarette : 8€
- Un menu au restaurant : 10€
- Une entrée au musée : entre 3 et 6€

Santé

Durant l'unique confinement à Berlin, l'accès au PCR/test antigénique était gratuit pour tout le monde sans avance de frais à partir de décembre (obligation de test pour entrer dans les commerces).

Bien que n'ayant pas eu de problèmes de santé particuliers durant mon séjour, les rendez-vous médicaux étaient sans avance de frais contrairement aux médicaments, même sur ordonnance, ce qui engendre des dépenses de l'ordre d'une dizaine d'euros pour une angine.

La Carte Européenne d'Assurance Maladie est un indispensable pour réduire les frais médicaux.

En revanche le système hospitalier fonctionne comme en France, avec des infrastructures bien plus développées.

Compte tenu de la densité de population, un rendez-vous chez le médecin généraliste peut prendre plusieurs jours si vous acceptez de faire au moins 1h de transport pour être reçu par un médecin ne parlant pas toujours anglais. Sinon cela peut prendre 2 semaines environ voir plus si vous cherchez un médecin parlant français.

Télécommunication

Les télécommunications en Allemagne coûte très cher ! Il vaut mieux conserver son opérateur français puisque les forfaits sont sans frais supplémentaires dans toute l'Europe, appels et sms illimités pendant une durée de moins de 3 mois. Il faut donc penser à retourner quelque temps en France pour relancer ce délai ou appeler son opérateur pour négocier (je n'ai eu aucun soucis avec Orange qui ont été très conciliants et n'ont appliqués aucuns frais, en revanche des amis ont eu des factures majorées de 20€ chez SFR passé ce délai)

Les cartes pré-payé reste la seule option intéressante pour un séjour d'un an s'il on ne peut pas conserver son opérateur, 20€/mois pour 15Gb sms et appels illimités (uniquement en Allemagne) résiliable à tout moment.

Vie universitaire

L'année a été au final très peu impacté par le covid, la faculté dispense depuis déjà longtemps la grande majorité des cours pré-enregistrés sur leur plateforme en ligne, le reste étant des cours une à deux fois par semaines dans différents services hospitaliers sur un thème précis, des séminaires en visio-conférence 4 fois et 5 ateliers de communications dans le semestre.

Les cours sont dispensés en allemand, en groupe de 5, sans aucune adaption pour les étudiants Erasmus ce qui est assez compliqué au début mais très enrichissant puisqu'on profite vraiment de la qualité d'enseignement de la faculté, cela permet aussi les rencontres avec les autres étudiants qui ont été très bienveillants et très ouverts à faire découvrir leur ville.

Tous les cours, qu'ils soient en présentiels ou en ligne profitaient d'une ambiance très agréable du fait de la taille des groupes, les enseignants étaient très ouverts à la discussion rendant chaque question pertinentes et la participation constante.

L'organisation de l'année était quelque peu différente, les étudiants commencent leur semestre d'hiver (équivalent du premier semestre) en fin octobre et leur semestre d'été mi-avril.

La faculté de médecine de la Charité se compose de 3 campus à différents endroits de la ville :

- Campus Mitte (dans l'arrondissement éponyme, en plein centre-ville)
- Campus Virchow (à Wedding, à l'Ouest de la ville mais très accessible en transport)
- Campus Benjamin Franklin (à Steglitz, à l'Ouest, un peu plus long en transport quand on vient de l'Est ou du centre mais tout de même très bien desservi)

La différence majeure selon moi est qu'il n'y a pas d'association d'étudiants ou de local propre à tout les étudiants de la faculté, ce qui permet peu la rencontre avec sa propre promotion. Ceci étant largement compensé par la quantité d'événements culturels proposée qui attire les étudiants de tout les domaines.

Détail important selon moi, il faut payer des frais d'inscription à la fac supplémentaires d'environ 300€ par semestre ce qui représente un budget supplémentaire mais qui donne accès aux transport en commun pour le semestre à venir dans toutes les zones. Un abonnement mensuel coûte environ 86€/mois pour les zones A et B tandis que l'abonnement ABC coûte 107€/mois.

Vie quotidienne

La vie à Berlin a été fortement chamboulé par le covid, heureusement la gestion sanitaire du pays a permit la mise en place d'un unique confinement de décembre à fin janvier puis d'un couvre-feu à 23h jusqu'en mars. La vie berlinoise étant très fortement liée au monde de la nuit, à la culture club et punk, je n'ai donc pas pu pendant mes 6 premiers mois là-bas tenter l'expérience.

Le climat est continental, avec des hivers plus froids qu'en France (-12°C avec un fort vent glacial fut ma pire expérience), des étés plus doux, rarement plus de 30°C mais venteux en toute saisons. La ville montre un visage gris, une nuit qui tombe à 15h, de la neige, des bâtiments froids et des rues immenses très influencées par le soviétisme l'hiver. Tandis que l'été c'est un visage rayonnant par son animation, son art de rue qui colore la ville et son climat apaisant.

Concernant le rythme de vie, Berlin est une ville toujours en action. A toute heure, les rues sont animées, tout type de rythme de vie s'y rencontre de jour comme de nuit. Que ce soit moi ou mes amis nous nous sommes toujours senti en sécurité partout quelque soit notre genre, notre orientation sexuelle ou notre style vestimentaire.

La ville est pleine de parcs, d'arbres, l'architecture est très diverses et se balader dans les rues y est très agréable. J'ai adoré découvrir la rue en flânant, chaque quartiers est différents qu'on croit changer de villes, découvrir l'identité de chaque quartier en s'y perdant est un vrai plaisir. Du quartier punk, recouvert de tags qui cotoyent les bâtiments ex-communistes, aux beaux quartiers avec magasins de luxe qui donne l'impression d'être à New-York.

Berlin est multiculturelle, elle a toujours accueillie des personnes de chaque coin du monde et cela se ressent : les gens très à l'aise avec l'anglais que l'allemand est parfois compliqué à pratiquer quand on veut parler avec un commerçant, beaucoup de personnes travaillent ici depuis des années sans connaître un yota d'allemand.

On s'y sent si bien, qu'on se sent chez soi : je ne compte plus le nombre d'excentricités vestimentaires ou capillaires que j'ai vu, de cette impression qu'il n'y a plus aucun codes et que chaque habitant se sent aussi libre de s'habiller comme il le ferait s'il était seul.

La vie festive de Berlin profite de tout ce brassage culturel : la capitale de la musique électronique, qui s'écoute aussi bien en club, en festival, que dans des soirées au fin fond d'un des nombreux parcs, la culture hip-hop, afro, latino. Tout le monde peut y trouver son compte. Il suffit d'aller chercher par soi-même dans les petites rues pour trouver toutes sortes de bars cachés. Même après plusieurs mois passés dans la ville je découvrais, encore et encore, de nombreux lieux, bars, restaurants que je ne connaissais pas.

Côté culturel, la ville regorge de tout :

- Il existe au moins, un musée pour tout : histoire, sciences naturelles, art contemporain, espionnage, illusions...
- Opéra, ballets
- Concerts en tout genres
- Diverses expositions : Van Gogh, Banksy..
- Show de drag-queen
- Cinéma en plein air sur le Bundestag
- Des tatoueurs reconnus
- Une des plus grande marche des fiertés (appelée Christopher Street Day)

Quelques arrêts de métros et tout est à portée...

Bien que la ville soit immense (presque 20 fois Lyon), on se retrouve de l'autre côté de la ville en peu de temps. 10 métros, 22 tramways, 15 S-Bahn (équivalents des RER), de nombreux bus mais aussi un réseau de pistes cyclables impressionnant, on se retrouve toujours proche d'un moyen de transport et explorer le moindre recoin de la ville devient très simple. Les abonnements sont chers justifiés par un réseau déployé et qui fonctionne jusque tard voir sans interruption les week-ends.

Je n'ai pas acheté de vélo bien qu'il y avait aussi la possibilité d'en louer, étant donné que mon abonnement me permettait d'aller presque partout dans la ville en très peu de temps.

Attention aux vélos qui ont des pistes cyclables sur les trottoirs souvent, ici c'est le cycliste qui est prioritaire sur tout le monde, et ils n'hésitent pas à le faire comprendre.

Concernant la nourriture, il y a très peu de spécialités allemandes niveau gastronomie en revanche la street-food peu cher comme les Döner ou la Currywurst sont très populaires et accessibles pour 4€ le repas, c'est un impératif du séjour que d'y goûter ! Il existe aussi les Spatkauf ou Späti, des petites épiceries ouvertes tout les jours de la semaine 24h/24 où on trouve de tout allant de l'alcool, des cigarettes, de l'alimentation jusqu'aux piles de télécommande. Ce sont souvent des lieux de vies dans un quartier où les habitants se retrouvent pour boire une bière sur des bancs devant le magasin, l'ambiance y est très conviviale et ce, toute la nuit.

Faire des rencontres à Berlin est très simple, il existe une tonne de groupes Whatsapp/groupe Facebook libre d'accès où les gens proposent des sorties en groupe. Tout le monde souhaite rencontrer d'autres personnes, les relations vont vite et on rencontre forcément des gens sympas avec qui sortir. Que ce soit dans la rue ou dans un bar, très vite des inconnus viennent se mêler aux groupes dans la bonne ambiance.

Bilan

Cette année à l'étranger a été pour moi une grande source d'enrichissement sur les plans personnels, sociaux et professionnels. Tout d'abord, ce gain d'indépendance que je cherchais a été l'origine d'une certaine dose de stress dû à la gestion des démarches administratives, parfois dans une autre langue dans un pays que je ne connais pas. Le gain de maturité a été énorme en un minimum de temps et je ne le regrette pas. La crise sanitaire a aussi été à l'origine de complications notamment pour rejoindre Berlin, la majorité des vols étant annulés peu de temps avant le départ ou bien hors de prix, j'ai ainsi dû prendre plusieurs trains avec la probabilité que je sois bloqué si l'un d'eux est annulé au dernier moment.

Etudier à Berlin m'a permis d'envisager une carrière à l'étranger dans un pays anglophone ou germanophone, grâce aux rencontres faites sur place j'ai même eu l'occasion d'échanger sur ce sujet avec de futurs internes qui ont quittés leur pays pour poursuivre leur cursus ici et qui m'ont renseigné sur les démarches nécessaires à ce projet. J'ai depuis longtemps un attrait pour les langues étrangères et avoir la capacité de pratiquer la médecine dans 3 des langues les plus influentes en Europe est désormais un objectif personnel motivé par ce voyage.

Avant mon départ j'ai pu consulter les rapports d'autres étudiants de mon université à propos de leur expérience en Erasmus ce qui m'a permis de préparer l'intégralité de mon séjour avant d'arriver. Les conseils dispensés ont été très précieux pour tout ce qui concerne la vie quotidienne et la recherche de logement. J'ai aussi eu l'occasion d'échanger avec une étudiante parti il y a maintenant 3 ans et qui m'a expliqué le fonctionnement de la faculté, les papiers administratifs à remplir concernant la ville et ses astuces spécifiques à la ville. Comprendre le fonctionnement de la faculté m'a pris un peu de temps sur place mais j'ai vraiment été épaulé par les bureaux Erasmus de ma fac d'accueil et de Lyon 1.

Si je devais reproduire l'expérience je pense que je serai plus actif lors de mes premiers cours en présentiel, je m'investirai encore plus dans l'apprentissage de la langue et je m'efforcerai davantage à pratiquer. L'anglais étant omniprésent et la facilité à le parler plutôt que l'allemand m'a freiné bien

que je suis content d'avoir amélioré mon anglais par la même occasion. Les erreurs sont normales et font partie de l'expérience c'est pour ça qu'il ne faut pas avoir peur d'en faire, ce sont souvent des banalités qui peuvent paraître énormes tant le changement est important. Je me préparerai de la même manière mais bien plus détendu, tout est à disposition pour se préparer convenablement et parer les potentiels imprévus. Et puis sortir ! Rencontrer du monde, apprendre d'eux autant qu'ils le font de nous, une grande partie de l'expérience vient de là et il ne faut surtout pas passer à côté. Cette opportunité est si enrichissante : mon regard sur le monde, les gens et même sur Lyon a été totalement changé et je ne le regrette absolument pas.

Le seul point à changer selon moi à propos des échanges internationaux est la vision qu'en a la filière médicale. Trop peu d'étudiants osent se lancer dans l'aventure et on beaucoup d'à priori sur les étudiants qui le font : paresseux, vont rater leurs examens etc... alors que c'est une occasion idéale de se sortir du cadre fermé imposé par la difficulté de nos études.

Merci pour toutes ces opportunités, pour avoir rendu possible toutes ces rencontres humaines et professionnelles et pour m'avoir fait grandir.